

Comment saisir ce qu'est le monde, et nous-mêmes en son sein ? Comment dire ce qu'est l'Être sans risquer de le figer ou de l'enfermer dans nos trop étroites manières de penser ? Un homme, né dans le petit village du haut – Saint-Martin de Villeréal, et mort dans le petit village du bas – Parranquet, ayant franchi le Dropt, s'est attelé toute sa vie à dire ainsi ce que pouvait être l'Être.

Louis Lavelle, en philosophe, a suivi avec délicatesse, précision et rigueur, le mouvement qui lie intimement l'origine du monde à notre existence, à notre liberté même. Il est remonté patiemment aux sources, par-delà nos perceptions et nos croyances. Car, c'est se méprendre de croire que l'Être est d'abord inerte, que l'éternité est première, que le temps serait ce cadre vide dans lequel chaque instant vient s'inscrire... Au contraire, Louis Lavelle nous montre comment l'activité précède et engendre tout, comment l'intensité du présent donne au temps de se déployer. Par cette activité intime de l'Être, toute chose existe, s'incarne. Nous pouvons avoir confiance...

Cette activité, et ce dedans de l'Être, nous les comprenons intimement, grâce à notre propre activité. Nos actes sont le lieu même où nous nous insérons dans le monde et où nous en saisissons le mouvement : « expérience privilégiée qui est celle de l'acte qui me fait être ». Acte d'existence par lequel je suis et je participe à l'acte créateur du monde.

Quelle puissance ! Quelle liberté ! Mais quelle exigence et responsabilité aussi...

Louis Lavelle assume et encourage cette responsabilité, nous incitant par son geste philosophique à le suivre dans cet engagement : un engagement à remonter nous-mêmes aux sources, pour nous tenir dans ce lieu de conscience éveillée au monde ; un engagement à participer à cet acte de création « qui est toujours un consentement ».

Marion Blancher

Comment saisir ce qu'est le monde, et nous-mêmes en son sein ? Comment dire ce qu'est l'Être sans risquer de le figer ou de l'enfermer dans nos trop étroites manières de penser ? Un homme, né dans le petit village du haut – Saint-Martin de Villeréal, et mort dans le petit village du bas – Parranquet, ayant franchi le Dropt, s'est attelé toute sa vie à dire ainsi ce que pouvait être l'Être.

Louis Lavelle, en philosophe, a suivi avec délicatesse, précision et rigueur, le mouvement qui lie intimement l'origine du monde à notre existence, à notre liberté même. Il est remonté patiemment aux sources, par-delà nos perceptions et nos croyances. Car, c'est se méprendre de croire que l'Être est d'abord inerte, que l'éternité est première, que le temps serait ce cadre vide dans lequel chaque instant vient s'inscrire... Au contraire, Louis Lavelle nous montre comment l'activité précède et engendre tout, comment l'intensité du présent donne au temps de se déployer. Par cette activité intime de l'Être, toute chose existe, s'incarne. Nous pouvons avoir confiance...

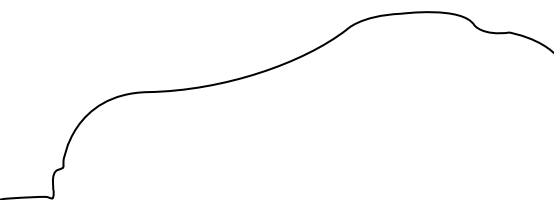
Cette activité, et ce dedans de l'Être, nous les comprenons intimement, grâce à notre propre activité. Nos actes sont le lieu même où nous nous insérons dans le monde et où nous en saisissons le mouvement : « expérience privilégiée qui est celle de l'acte qui me fait être ». Acte d'existence par lequel je suis et je participe à l'acte créateur du monde.

Quelle puissance ! Quelle liberté ! Mais quelle exigence et responsabilité aussi...

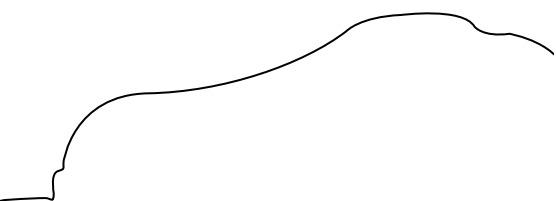
Louis Lavelle assume et encourage cette responsabilité, nous incitant par son geste philosophique à le suivre dans cet engagement : un engagement à remonter nous-mêmes aux sources, pour nous tenir dans ce lieu de conscience éveillée au monde ; un engagement à participer à cet acte de création « qui est toujours un consentement ».

Marion Blancher

être



être



acte

acte



source

---

---



source

« Il y a toujours chez le philosophe une pudeur secrète. Car il remonte jusqu'aux sources même de tout ce qui est. Or toutes les sources ont un caractère mystérieux et sacré, et le moindre regard suffit à les troubler. C'est qu'il y a dans ces sources à la fois l'intimité de la volonté divine, que je tremble d'interroger, et l'intimité de ma volonté propre, que je tremble d'engager. »

Louis Lavelle, *De l'Acte. Dialectique de l'éternel présent 2* (1937), Éditions des Compagnons de l'humanité, Paris, 2023, p. 8.

Papier fabriqué avec du carex cueilli sur la commune de Capdropt, à la source du Dropt.

« Il y a toujours chez le philosophe une pudeur secrète. Car il remonte jusqu'aux sources même de tout ce qui est. Or toutes les sources ont un caractère mystérieux et sacré, et le moindre regard suffit à les troubler. C'est qu'il y a dans ces sources à la fois l'intimité de la volonté divine, que je tremble d'interroger, et l'intimité de ma volonté propre, que je tremble d'engager. »

Louis Lavelle, *De l'Acte. Dialectique de l'éternel présent 2* (1937), Éditions des Compagnons de l'humanité, Paris, 2023, p. 8.

Papier fabriqué avec du carex cueilli sur la commune de Capdropt, à la source du Dropt.

*Chôra* est une expérience collective d'adresse à la rivière Dropt, sa source et la pensée de Louis Lavelle. Ce philosophe nous a légué l'idée que nos actes sont l'expression de notre liberté. L'acte, est un mouvement de participation entre notre intériorité et le monde extérieur, et cette possibilité d'émancipation est infinie... À l'image du Dropt, du mouvement perpétuel de ses eaux, de sa source, qui nous rappelle que la vie trouve toujours son chemin.

*Chôra* est une création de Céline Domengie présentée dans le cadre d'*Un festival à Villeréal*, réalisée avec la complicité de Marion Blancher (philosophe), avec l'aide des bénévoles de *Vous êtes ici* et du *Belvédère*, de Jean-Yves Leveau, de Bernard Coupé, de la Réseauthèque des Bastides, des communes de Saint-Martin de Villeréal et de Parranquet, et grâce à l'hospitalité de Marc-Alain Benchetrit, Jean-Luc Latour et Françoise Lavelle.

*Chôra* est une expérience collective d'adresse à la rivière Dropt, sa source et la pensée de Louis Lavelle. Ce philosophe nous a légué l'idée que nos actes sont l'expression de notre liberté. L'acte, est un mouvement de participation entre notre intériorité et le monde extérieur, et cette possibilité d'émancipation est infinie... À l'image du Dropt, du mouvement perpétuel de ses eaux, de sa source, qui nous rappelle que la vie trouve toujours son chemin.

*Chôra* est une création de Céline Domengie présentée dans le cadre d'*Un festival à Villeréal*, réalisée avec la complicité de Marion Blancher (philosophe), avec l'aide des bénévoles de *Vous êtes ici* et du *Belvédère*, de Jean-Yves Leveau, de Bernard Coupé, de la Réseauthèque des Bastides, des communes de Saint-Martin de Villeréal et de Parranquet, et grâce à l'hospitalité de Marc-Alain Benchetrit, Jean-Luc Latour et Françoise Lavelle.